

NOTRE OFFICE

Logélia, Office Public de l'Habitat de la Charente, est un établissement public à caractère industriel et commercial, créé en 1923. Son siège est situé 10 impasse d'Austerlitz à Angoulême. Logélia construit, loue et entretient des logements à loyers modérés.

NOTRE MISSION



Très attaché à la notion d'intérêt général et aux valeurs du service public, Logélia défend l'accès à une architecture de qualité pour tous.

Fort de 137 collaborateurs, dont 38 agents de proximité répartis dans trois agences, il s'est associé à l'Odhac87 pour créer la société de coordination 1+1 Habitat en 2021. Leur objectif commun est de mutualiser les moyens et travailler sur des projets communs.

NOS CHIFFRES CLÉS

Premier bailleur social de Charente, Logélia gère 7 681 logements, répartis dans 123 communes charentaises et 3 communes de Charente-Maritime. Trois quarts de ces logements sont situés dans des immeubles collectifs. Des maisons composent le quart restant. 5% de la population départementale (16 500 Charentais) habitent un de ces logements.

Logélia est aussi propriétaire de 1 160 chambres en établissements d'hébergement pour personnes âgées dépendantes (EHPAD), résidences sociales et foyers de jeunes travailleurs.

SERVICE COMMUNICATION

communication@logelia.fr

Julie KOCH : 06 58 99 48 81

Anysia POTET : 07 64 79 55 88

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Signature d'une convention de disponibilité entre le service départemental d'incendie et de secours (SDIS) de la Charente et le bailleur social Logélia Charente.

**Mercredi 8 février à 10h,
au centre d'incendie et de secours de Confolens
(21 avenue Gambetta)**

En présence de :

Patrick Gallès, président de Logélia et vice-président du Département,

Philippe Bouty, président du conseil d'administration du SDIS16 et président du Département,

Colonel Bruno Hucher, directeur du SDIS16,

Laurent Poirier, technicien de proximité à Logélia et sapeur-pompier volontaire,
Alexandre Dunord, chargé de cité à Logélia et sapeur-pompier volontaire.



Logélia signe pour la première fois une convention de disponibilité avec le service départemental d'incendie et de secours (SDIS) de la Charente. Deux agents de Logélia sont sapeurs-pompiers volontaires à Confolens ; ils pourront désormais partir en intervention pendant leurs heures de travail.

LE PRINCIPE DE LA CONVENTION DE DISPONIBILITÉ

Le SDIS de la Charente compte 250 sapeurs-pompiers professionnels et environ 1000 volontaires répartis en cinq compagnies territoriales (Angoulême, Cognac, Confolens, La Couronne et Ruffec) sous la direction du colonel Bruno Hucher. Ils interviennent 40 fois par jour, soit en moyenne une intervention toutes les 35 minutes.

Laurent Poirier et Alexandre Dunord, tous deux salariés de Logélia, sont sapeurs-pompiers volontaires au centre d'incendie et de secours (CIS) de Confolens. Ils exercent leur activité de sapeur-pompier uniquement le week-end et les jours de congés.

Conscient du rôle primordial des pompiers pour la sécurité des Charentais, Logélia a souhaité leur permettre de se rendre plus aisément disponibles. Grâce à la convention avec le SDIS 16, ses agents auront désormais la possibilité de quitter leur lieu de travail s'ils sont appelés en intervention. Le dispositif les autorisera à partir en mission opérationnelle ou en formation dans la limite de dix jours par an tout en continuant à percevoir leur salaire habituel de la part de Logélia. En contrepartie, Logélia touchera l'indemnité prévue pour le sapeur-pompier.

DES AVANTAGES POUR LES SALARIÉS COMME POUR LE SDIS 16

Pour les deux agents confolentais, une nuit entière d'intervention est souvent suivie d'une journée de travail complète à Logélia le lendemain. "Après une nuit d'intervention, on doit quand même être à 8h au bureau le lendemain. C'est ce que la convention changera." explique Laurent Poirier. La convention de disponibilité entre Logélia et le SDIS 16 autorisera les agents concernés à prendre leur poste plus tard, en prenant une heure de repos après une mission nocturne, par exemple. Elle évite aux agents de devoir poser des congés payés pour leur activité de sapeur-pompier. Elle offre donc davantage de souplesse et facilite la conciliation entre vie professionnelle, vie familiale et engagement.

En rendant toute son attractivité à l'activité de sapeur-pompier volontaire, le recrutement du SDIS 16 pourrait être facilité. "Le recrutement est compliqué, surtout en milieu rural. Chaque année, nous perdons des volontaires. Ils ne sont pas remplacés." constate le capitaine Christophe Reiller, en charge du développement et de la fidélisation des sapeurs-pompiers volontaires de la Charente.

Le CIS de Confolens a assuré 533 interventions en 2022. Il compte 34 sapeurs-pompiers, presque tous volontaires. Qui dit volontaires, dit activité salariée et donc indisponibilité sur les heures de bureau, notamment. Grâce à la convention de disponibilité, les volontaires peuvent intervenir plus aisément en journée, en effectif suffisant, et donc exercer dans de meilleures conditions.

En Charente, le SDIS 16 a déjà signé 200 conventions de disponibilité avec des employeurs. Entre 15 et 20 sont en cours de signature. Le capitaine Reiller entend expliquer aux salariés charentais tentés par le volontariat que des solutions existent pour poursuivre leur vocation en s'adaptant à leur planning professionnel et personnel. Il loue l'adaptabilité du dispositif à chaque entreprise et, surtout, à chaque bénéficiaire. "Le cadre est loin d'être rigide, les conditions indiquées dans la convention sont propres aux impératifs de chaque sapeur-pompier."



PORTRAIT DE LAURENT POIRIER, TECHNICIEN DE PROXIMITÉ



Technicien de proximité, Laurent Poirier est aussi pompier volontaire depuis 1997. Il a toujours voulu être pompier, c'est donc naturellement qu'il a décidé de s'engager au sein du centre de Confolens il y a 26 ans. En 2021, il a passé le concours d'officier à l'école nationale supérieure des officiers sapeur-pompiers (ENSOSP) et est devenu lieutenant chef de groupe. Il dirige les opérations dont la complexité oblige plusieurs équipes à se déplacer : il s'agit des accidents impliquant plusieurs véhicules, par exemple, ou encore des feux de forêt. Le chef de groupe commande des équipes de pompiers volontaires comme de professionnels.

Être pompier lui apporte le sentiment d'être utile. Il affirme : "Je ne laisserais pas ma place." Son activité lui a donné l'occasion d'assister à des événements difficiles mais aussi de tisser des liens forts. Il raconte que le centre de Confolens reçoit de nombreuses visites de familles, particulièrement l'été.

"La caserne se trouve à côté de la gare de départ du Vélo Rail et c'est vrai que l'été, il y a beaucoup de passage. C'est le dimanche matin, quand on sort les véhicules de la caserne, qu'il y a le plus de monde. Les enfants sont contents de venir avec leurs parents pour voir les camions."

PORTRAIT D'ALEXANDRE DUNORD, CHARGÉ DE CITÉ

Si lui aussi est sapeur-pompier confolentais, Alexandre Dunord a une toute autre expérience. Chez lui, c'est une histoire de famille puisque son père et son oncle étaient eux-mêmes pompiers à Confolens. Il a fait ses débuts en 2006 en tant que jeune sapeur-pompier. C'est à partir de 2009, après avoir passé l'examen pour devenir sapeur-pompier volontaire, qu'il a pu partir en intervention.

Chargé de cité, Alexandre Dunord est animé par l'envie d'aider les gens et de rendre service à sa commune. Il se rend disponible au moins une fois par semaine pour son activité de sapeur-pompier et est appelé presque toutes les semaines pour des interventions.

"Il faut se mettre de garde pour être appelé. La fréquence des gardes dépend de ma vie personnelle mais ce qui est sûr c'est que je ne peux pas passer une semaine sans être de garde. Ça me prend pas mal de temps, mais c'est parce que je le veux bien aussi."

Être sapeur-pompier, c'est donc suivre un rythme soutenu, ce qui nécessite une bonne condition physique.

L'un de ses souvenirs les plus marquants, Alexandre l'a vécu l'été dernier en participant aux opérations contre les feux de forêt en Gironde. Des pompiers venant de toute la France y sont intervenus.

"Les incendies de cette ampleur, d'habitude on les voit à la télévision. C'est impressionnant de le vivre en direct. Ça m'a bien marqué."

